



Députés pris en photo à l'hôtel "Le Paon d'Or" à Ivato, durant le week-end pascal 2018. Photo: Facebook

Nous y voilà, les gars ! A quelques mois de la fin de son mandat, le filoha Hery vaovao a décidé de montrer sa véritable personnalité. Celle d'un minable expert-comptable qui, élu président de la république par défaut, s'assoit sur toutes les lois existantes à Madagascar pour imposer son diktat de parvenu.

Non, Hery Rajaonarimampianina ne peut être taxé de dictateur. Ce terme implique une vision, certes personnelle, du futur, mais une vision tout de même. Pour Adolf Hitler, sa vision était un monde où la race aryenne domine. Il a fini par se suicider. Pour Hery d'Antsofinondry aucune vision durant 4 ans et, subitement, une émergence d'on-ne-sait-quoi pour... 2030 ! Pour l'heure, le jour de Pâques 2018 -qui est tombé un 1<sup>er</sup> avril- ce sont les prix des carburants à la pompe qui ont « émergé », sans rime ni raison : 4.020 ariary le litre d'essence les gars ! Plus d'un euro comme en France, la paupérisation du peuple malgache en prime.

En vérité, Hery Rajaonarimampianina est un vulgaire pleutre qui profite du fait d'avoir été élu président de la république pour imposer des décisions qui vont peser très lourd sur lui devant le tribunal de l'Histoire. Car ces décisions écrasent littéralement, et en même temps, les lois en vigueur et les droits fondamentaux de l'Homme. Par peur bleue d'Andry Rajoelina, ce président en bout de course a commis le pire des crimes dans l'Histoire politique de Madagascar.

Dans un premier temps, le préfet de Mahajanga, Lahinirina Fitiavana Ravelomahay, avait accepté la tenue, par le maire Mokthar Andriatomanga, de l'inauguration d'infrastructures routières et d'équipements sportifs au profit des Majungais. Mais lorsqu'il a su que l'ancien président de la Transition était parmi les invités -quoi de plus normal étant donné que le maire a été élu sous la bannière Mapar- il s'est dédit, a désavoué sa parole en public. Dans le pur respect de la légalité et de la loi, le maire Mokthar a utilisé le recours devant le tribunal administratif qui a tranché pour un sursis à exécution du refus de la tenue de la manifestation. Or, malgré cela, ne voilà-t-il pas que le ministre coach, Rolly Mercia, a usé de son pouvoir (jusqu'où et jusqu'à quand ?) de mobiliser policiers, gendarmes et mêmes militaires de la

ville-des-fleurs pour ériger des barrages partout dans la ville, et même pour confisquer le matériel de sonorisation et de mettre aux arrêts le chauffeur du camion de la régie.

Mais il faut dire que cela n'a pas suffi à Hery vaovao qui a donc commis l'impensable : dans un premier temps, ordonner à l'Asecna (Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar) via l'Acm (Aviation civile de Madagascar) l'immobilisation d'un jet privé dans lequel se trouvait Andry Rajoelina et sa famille, pour une «*cause politique*»

. Puis, dans un second temps, il a fait annuler purement et simplement un vol régulier Air Madagascar/Air Austral dans lequel le même Andry Rajoelina et sa famille avaient embarqués ensuite. En effet, et on ne sait pas pourquoi, au lieu de débarquer la famille Rajoelina uniquement, tous les passagers de ce vol commercial à destination de Mahajanga, ce vendredi 30 mars 2018, ont été débarqués sans aucun motif plausible. Cela, il fallait vraiment le faire. Et le plus formidable c'est qu'il n'y a eu aucune récrimination de la part des autres passagers. Qui a dit que la peur donne des ailes alors ?

Face à ce double abus de pouvoir et d'entrave manifeste à la circulation des citoyens garanti par la constitution, ça va franchement craindre pour la tenue des élections à venir. Ici, je me moque totalement du fait que les lois électorales iniques soient votées ou non. Elles le seront par un forcing forcené. Mais je parle du devenir même des membres de ce régime Hvm qui a dépassé les limites du politiquement correct pour perpétuer la corruption au plus haut niveau. En effet, se moquant éperdument de la notion de séparation des pouvoirs, Le Premier ministre et le président du Sénat, en pleine célébration de Pâques 2018, ont daigné se déplacer eux-mêmes à hôtel « le Paon d'Or », à Ivato, pour bien dorloter des députés qui ont vendu leur âme au diable pour quelques misérables 50 millions d'ariary par tête.

Quelqu'un a dit un jour : « Celui qui ne tire pas d'enseignement du passé, se condamne à le revivre ». J'ai connu le régime Psd de Philibert Tsiranana ; j'ai vécu le régime Arema de Didier Ratsiraka et le régime Tm de Marc Ravalomanana. Ils furent tous des présidents élus « démocratiquement ». Ils ont tous été jetés hors du pouvoir comme des malpropres. Cependant, ils n'ont déconné...cté qu'après avoir accompli un mandat. Hery Rajaonarimampianina, lui, son mandat même pas encore achevé, vient de se mettre à dos la population de Mahajanga et, par extension, la majorité des Malgaches. Il s'est lui-même condamné à faire pire avant de sombrer littéralement sous le poids de ses propres conneries. D'ici là, il devra, tôt ou tard, prendre son ministre de la communication Harry Laurent Rahajason alias Rolly Mercia comme bouc émissaire. En effet, grâce à l'excès de zèle de cet ex-journaliste pas comme les autres, Andry Rajoelina est devenu un martyr et sa cote de popularité a monté de trois voire quatre crans. Les velléités à vouloir le bâillonner ont produit un effet tout à fait contraire. A croire que Rolly Mercia mange à tous les râteliers... Qui sait, on n'en est pas à une ineptie près à Madagascar et, en

matière de traîtrise, que ne ferait-on pas pour quelques ariary de plus...

Pour en revenir aux députés pro-régime, il faut se rappeler que le parti Hvm n'existait pas lors des élections de 2013. Ainsi, les fameux députés Hvm actuels ne sont rien d'autres que des indépendants renforcés par des traîtres à leur parti respectif. A savoir : Mapar, Tim, VPM-MMM, GPU. But du séjour pascal au « Paon d'Or » : faire adopter, sans amendement aucun, le projet de lois électorales inique, moyennant donc 250 millions fmg cette fois-ci. Drôle application de la démocratie représentative n'est-ce pas ? Et il paraît que 78 députés ont accepté (et l'argent et le vote) « aveuglément ». Il n'est nul besoin, ici, de vous donner des noms, nous les saurons toujours en temps opportun. Le plus important dans la démarche est de laisser des traces écrites de l'actuelle période douloureuse que traverse la nation malgache dirigée par des individus sans foi ni loi. Un journal, certes, est éphémère en quelque sorte. Cependant, l'humain ayant tendance à être amnésique au fil du temps, rien de tel que ce genre d'écrits étant donné que le temps n'effacera jamais les crimes commis. Ce que sont en train d'accomplir Hery Rajaonarimampianina et son parti damné Hvm n'est rien d'autre qu'une mise à mort de la société malgache toute entière, à la merci d'intérêts étrangers, dans une démocratie à candidat unique et où même l'opposition n'existe pas officiellement. Bravo Hery vaovao ! Il fallait vraiment le faire.

Néanmoins, qu'en restera-t-il après ? Car il y a -et il y aura- toujours un après. Demander pardon ? NO MERCY ! Ils n'auront tous que ce qu'ils méritent. Vivement 2019 et l'après Hvm. Nos petits-enfants ont grand besoin de dirigeants patriotes et remplis d'humilité. Pour l'heure, en ce mois d'avril 2018 (déjà !), Hery Rajaonarimampianina vient d'inaugurer officiellement l'État de non-droit et plus encore avec des décisions arbitraires qui finiront par l'étouffer pour de bon.

**Jeannot Ramambazafy - Article également publié dans "La Gazette de la Grande île" du 4 avril 2018**

